

# Petit port de charme

Ouvert sur le large, convivial et chargé d'histoire, le port de Saint-Elme attire les plaisanciers, séduits par son caractère familial

**A l'extrémité de la plage des Sablottes, entre la Base nautique et la jetée réservée aux clubs de plongée, quelques pointus, des bateaux à moteur et de très rares voiliers sont amarrés, nichés dans la petite anse du port de St-Elme. Calme et tranquillité y règnent en maîtres, et pourtant...**

**E**T POURTANT, la liste est longue : ceux qui rêvent d'obtenir une place pour leur bateau à St-Elme doivent attendre 12 ans ! Cause de cette situation incroyable, la faiblesse des capacités d'accueil de la rade de Toulon : "Sur l'ensemble de la rade, quelque 1.800 personnes sont en attente pour une place. La construction d'un nouveau port, avec une capacité d'accueil importante, pourrait à peine réguler les demandes !", explique René Bartholomei, maître de port.

Mais à St-Elme, il faut patienter plus qu'ailleurs : le plein est vite fait, avec 80 places permanentes, et le cadre en attire plus d'un. "C'est un petit port sympathique, sans comparaison aucune avec les grandes structures que l'on peut trouver le long de la côte. Les plaisanciers ne s'y gênent pas et, au large, on peut encore trouver des coins très tranquilles", estime Michel Fenaert.

Propriétaire d'un petit 4,40 mètres équipé d'un moteur de 50 CV, cet amoureux de la mer quitte dès que possible le département du Nord, où il travaille, pour profiter de la région, pêcher, et pratiquer le ski nautique. Fidèle à St-Elme, il y réserve chaque année une place passager, pour les deux mois d'été.

## Le large en direct

Heureusement, la formule soulage les demandes, durant la haute-saison, en offrant jusqu'à 95 places supplémentaires en plus des 80 déjà attribuées à l'année. René Bartholomei a distribué jusqu'à 90 places en passager cet été. Prix pour un bateau de 5 mètres : 28 F par jour, soit 800 F par mois. A l'année, le même emplacement revient à moins de 240 F par mois, une raison de plus pour faire une demande annuelle !



**Un port qui a su rester authentique, et qui bénéficie d'un accès direct vers le large.**

Pour donner au port cette capacité modulable, des bouées auxquelles sont attachées des chaînes pour l'amarrage des bateaux, sont mises à disposition des plaisanciers dans l'anse de la plage de St-Elme l'été. L'hiver, en raison du mauvais temps et des grandes vagues qui viennent du large, - les largades -, seules les places qui offrent un amarrage direct au quai, et quelques unes en mouillage au milieu du port, sont protégées. Impossible donc de recevoir les plaisanciers de passage.

Dernière formule, la mise à l'eau. Accessible aux moins de 8 mètres, pourvu que les remorques soient garées vers le terre-plein à l'entrée de St-Elme, et non du côté du port, elle satisfait les propriétaires de Zodiac et ceux qui, n'ayant pas de port d'attache de prédilection, préfèrent se balader sur la côte. Seuls les scooters des mers n'y ont pas accès, à cause de la taille du port. "Certains jours, surtout



**Profitant de l'arrière-saison, les plaisanciers larguent les amarres chaque week-end. (Photos Eric Estrade et Marie-Dominique Arnaud.)**

pendant les week-end, plus de 50 bateaux sont mis à l'eau à St-Elme", explique René Bartholomei.

## Le prix du charme

Pas d'électricité, ni d'eau courante sur les quais : les points d'accès sont situés autour de l'aire de grutage, qui permet par ailleurs de sortir les bateaux pour le grand nettoyage de printemps : une opération qui doit avoir lieu une fois par an pour

assurer un entretien convenable, et qui est surtout réalisée entre février et juin, la haute-saison pour le carénage.

Petit port sans prétention, St-Elme reste cependant, avec St-Louis au Mourillon, le plus cher de la rade. C'est le prix du charme. Denis Martinez, plongeur passionné, connaît la mer depuis toujours, et c'est à St-Elme qu'il a choisi de s'installer. "Je souhaite rester ici, pour l'ambiance qui y règne. Les rapports

entre pêcheurs (voir par ailleurs) et plaisanciers sont excellents."

Voilà 8 ans que Denis a déposé une demande de place à l'année. Ce matin, il vient de recevoir un courrier lui indiquant sa position sur la liste d'attente : 20e. Encore quelques années devront s'écouler avant que son bateau ne puisse obtenir, définitivement, sa place au port.

F.F.



**L'aire de grutage, utilisée pour l'entretien des bateaux.**

## Une vie en Méditerranée

● Dix heures du matin, sur le port de St-Elme. Les pointus, sagement alignés côte à côte, sont rentrés depuis longtemps. C'est encore l'heure de démêler les filets. Entouré d'un fatras de nœuds dont lui seul semble pouvoir déjouer les tours, un pêcheur, salopette jaune et barbe blanche, travaille calmement, interrompu de temps à autres par les saluts lancés par les plaisanciers, et les habitués du lieu.

Tous le connaissent. Il vient là depuis toujours. St-Elme, c'est son bureau et la Méditerranée, son entreprise. Roger Imbert, issu, comme il aime à le rappeler, d'une "vieille famille de pêcheurs", se souvient encore de l'époque où son grand-père ramenait chaque jour les filets du large, à St-Elme déjà. Aujourd'hui, il ne reste plus que lui. Personne ne

prendra la relève, mais tant pis : "C'est un métier difficile, et l'on gagne mal sa vie, reconnaît-il. Je comprends que mes enfants aient choisi une autre voie".

A presque 70 ans, retraité, il prend toujours son joli pointu chaque matin, à 4 heures, pour ramener du poisson pour la bouillabaisse, la soupe ou la friture, et quelques beaux rougets et pageots. "Oh ! Ce matin, j'ai fait 11-12 kilos de poissons. Ma femme m'attend sur le parking, et dès que je suis rentré, elle va les vendre aux halles, à La Seyne."

Une mémoire vivante ce Roger. A 13 ans déjà, il connaissait le métier. Il a 15 ans lorsque le port est détruit par 8 mines déposées par les Allemands : "Tout avait sauté, se souvient-il, mais nous avons été les premiers à être re-

construits : l'un des pêcheurs était, je crois, adjoint à la mairie..."

Puis "récemment", il y a à peu près 20 ans, la construction du terre-plein repousse la mer à quelques dizaines de mètres derrière le port. On y installe les clubs de plongée. Le port n'est plus nettoyé par le passage de l'eau qui se déplaçait grâce à des tuyaux, désormais bouchés. Alors, dans le fond, on trouve parfois plus d'1,20 mètres d'algues. Le niveau d'eau baisse, comme lors des marées basses bretonnes.

Mais cela fait partie du caractère de St-Elme. Vacanciers, locaux en congés, pêcheurs par besoin, pêcheurs par habitude. Grâce à eux, le petit port est devenu un grand havre... de sérénité.